

PRENDRE SOIN
DE LA
MÉTAMORPHOSE HUMANISTE

Carnet de la métamorphose
n° 5 – décembre 2018



www.mouvancehappymorphose.com

UN BESOIN URGENT DE « CATALYSEUR PUBLIC »

En 2015, Alain de Vulpian écrivait dans *Éloge de la métamorphose* :

« La démocratie représentative et partisane que nous pratiquons est en porte-à-faux par rapport à la nouvelle société, qui se sent exclue du pouvoir et commence à contester sa légitimité. La gouvernance autoritaire et bureaucratique dont nous avons hérité devient inefficace et produit des turbulences lorsqu'elle intervient dans une société hypercomplexe et fonctionnant de plain-pied. La mal-gouvernance qui en résulte dresse le peuple contre les élites. L'État tutélaire et le système de protection sociale uniformisante que nous avons construits au milieu du XX^e siècle ne se délitent que lentement et prennent à rebrousse-poil une société qui vise à optimiser la situation particulière de chacun. L'Union européenne entre deux chaises est paralysée.

Du fait de ces désajustements, les gouvernements de la plupart de nos pays et celui de l'Union sont en perte d'efficacité et incapables d'accompagner convenablement notre développement dans le cadre de la mondialisation en cours. Ils ne fournissent pas le bien commun qu'attend la société des gens. Nos populations souffrent et sont démoralisées. Elles accusent les élites gouvernantes aussi bien nationales qu'européennes d'être responsables de leur malheur et les contestent brutalement dans les urnes comme dans la rue. **Des crises politiques graves pourraient perturber la métamorphose.** »

Les Gilets Jaunes, ce mouvement qui secoue la France

Il y avait, à l'origine, un côté bon enfant, ludique dans les gilets jaunes. L'originalité de ces mouvements qui se développent dans les réseaux sociaux, c'est qu'il n'y a pas de chef, pas d'organisation avec laquelle les pouvoirs publics peuvent discuter. Ils ne veulent pas être représentés. On est dans la complexité des « systèmes dissipatifs », les auto-régulations se font ou ne se font pas, ceci dépend de chacun des membres des réseaux et en réalité des manipulations intérieures et extérieures. Les pressions physiques peuvent aller très loin.



Il y a une ambiguïté profonde : les gilets jaunes ne se soucient probablement pas d'écologie car personnellement, à court terme, ils cherchent d'abord comment s'en sortir dans leur vie quotidienne. Que proposaient-ils à l'origine ? Qu'on les écoute ? Que l'on écoute les maires et d'autres formes d'organisations ? Mais leur désenchantement s'est cristallisé sur une personne, leurs « indignations » manipulées par des extrémismes, se transforment en colère qui peut être violemment destructrice.

Nous avons un besoin urgent de « **catalyseurs publics** » dans des situations d'extrême complexité. Ce serait des socioperceptifs aigus qui sentiraient les principales dynamiques de la métamorphose en cours : les « **collectifs hybrides** » où pourraient se retrouver des agents socioperceptifs des pouvoirs publics, corps intermédiaires, syndicats, associations, peuvent-ils jouer leur rôle d'auto-organiseurs naturels dans un système complexe ?

La métamorphose c'est aussi transformer les crises même graves en opportunités. C'est la chenille qui devient papillon. Que vont faire les « cellules imaginales » socioperceptives, créatrices ? Ce mouvement, aujourd'hui récupéré par des extrémismes politiques, peut-il être, aurait-il pu être pour Emmanuel Macron une chance lui permettant de délaissier les expertises technocratiques et recoller à la réalité quotidienne en étant plus à l'écoute de la société des gens ? L'avenir ne se décrète pas.

Éloge de la métamorphose, écrit par Alain de Vulpian, est désormais disponible en version numérique au prix de 14,90 €. Vous pouvez le télécharger sur votre liseuse ou votre application mobile [Kobo by Fnac](#) ou sur votre [Kindle](#) d'Amazon.

Version numérique

ALAIN de VULPIAN

ÉLOGE DE LA MÉTAMORPHOSE

Prendre soin de notre humanité

Kobo by Fnac

Amazon

14,90 €

Prix de l'essai 2016
de l'Académie Française

LA SOCIÉTÉ SE RÉINVENTE TOUT AZIMUT

La société se métamorphose par les individus et elle se métamorphose également par les changements de ses modes de fonctionnement.

Quand les artistes contribuent aux prises de conscience collectives

L'engagement des artistes face aux enjeux de société et de l'environnement est devenu monnaie courante. Signalons une initiative qui pourrait faire date : **la préparation d'un « Requiem pour l'humanité » par le compositeur Vangelis**. On connaît l'importance considérable de la musique pour révéler collectivement des grands cheminements individuels. La musique a joué un rôle déterminant dans l'accélération du processus de métamorphose dans la deuxième partie du XX^e siècle. Ce Requiem en préparation par le compositeur Vangelis pourrait avoir un impact considérable à un moment où les prises de conscience sont de plus en plus importantes sur les dérèglements de toutes sortes : économiques, sociaux, climatiques...



Un orchestre sans chef : les Dissonances

L'aventure de l'orchestre *Les Dissonances* a débuté en 2004 à l'occasion d'un concert de Noël donné en faveur des sans-abris au cœur de Paris, dans le quartier Châtelet – Les Halles. C'est dire que l'attention à l'autre et au monde est au cœur du projet.



De retour d'une période de prise de recul dans le désert libyen, David Grimal, jeune soliste international, avait décidé de « retrouver le chemin des autres ». *Les Dissonances* sont devenues le seul orchestre philharmonique au monde invité à jouer le grand répertoire régulièrement, dans les plus grandes salles de concert, **sans la présence sur scène d'un chef**

d'orchestre. La centaine de musiciens présents, forts de leurs compétences et de leur sensibilité que rien ne vient contraindre n'obéissent qu'à ce que leur dicte leur connaissance de l'œuvre et se *laissent conduire par le souci qu'ils ont les uns des autres à travers le rôle assigné à chacun par le compositeur*.

David Grimal le dit bien, avec ses mots et sa sensibilité : « C'est une aventure d'amitié, d'amour de la vie, de la musique, des gens ; une société d'hommes et de femmes croyant en leur intelligence collective à l'ère du développement de l'intelligence artificielle. » Cet exemple intéresse particulièrement les entrepreneurs. Retrouver le chemin des autres, dans

l'entreprise, c'est permettre l'épanouissement des salariés et apporter des biens et des services utiles à des clients dans le respect des équilibres sociaux et de la santé des territoires, aujourd'hui et demain. Cela ne remet nullement en cause l'existence d'une autorité qui ne devient un problème que lorsqu'elle est abusivement exercée, lorsqu'elle cesse de se soucier des autres. La verticalité d'une relation d'autorité existe donc bel et bien, dans l'orchestre, comme dans l'entreprise, elle s'exerce par le biais d'un leadership assumé mais librement accepté, aucune nécessité n'enchaînant les musiciens à l'orchestre.

Les crapauds fous, l'innovation de la rue, Thanh Nghiem et David Li

Les crapauds fous sont ceux qui, pour atteindre la mare et se reproduire à la saison des amours, ne traversent pas les routes au risque de se faire écraser par des voitures mais qui cherchent un autre moyen, en l'occurrence les petits tunnels créés pour eux, par les humains. Ces crapauds qui sortent de leur routine ancestrale sont l'image des innovateurs de la métamorphose. **Thanh Nghiem** les repère dans le monde. Le crapaud fou, c'est le déviant qui sauve l'espèce et fait prendre conscience des dangers qui menacent.

Un exemple de crapaud fou
Il a eu l'idée d'étudier ce qui
l'innovation se développe
peut ouvrir la production de
ont ainsi créé un robot qui
artificielle est capable de
herbes. Pour une production
de ne pas se casser le dos. En
Open Innovation Laboratoire,
n'importe quel objet : des
véhicules électriques, etc. En France, Wiko est devenu le deuxième plus gros fabricant de téléphones en moins d'un an grâce à ce système. David Li est le Robin des bois des temps modernes qui veut œuvrer pour l'intérêt des tous avec le principe des « **Goods for good** ».



qui agit sur le terrain, c'est **David Li**.
se passe à **Shenzhen** dans la rue où
pour et par les gens. Il postule qu'on
l'Internet. Les équipes de David Li
désherbe tout seul. Son intelligence
détecter les bonnes et les mauvaises
biologique, cela permet à l'humain
créant une plateforme, Shenzhen
il permet à tous de prototyper
smartphones, des drones, des

Réinventer la façon de faire société autour d'un projet de lutte contre l'exclusion et la pauvreté.

En septembre dernier, l'association
« Convergences » a réuni à Paris 5 000
personnes de la société civile pour imaginer
des solutions nouvelles contre la précarité et la
pauvreté. Autour du thème « **faire société demain, faire demain** » les participants ont
travaillé sur 5 thèmes repris des objectifs de développement durable adoptés par l'ONU : la
bonne santé et le bien-être, l'éducation de qualité, le travail décent et croissance



économique, les villes et les communautés durables, les partenariats pour la réalisation des objectifs. Pendant deux jours se sont rencontrés des acteurs du secteur public, du monde de l'entreprise, des médias, et de la société civile. Outre le très grand succès de la manifestation, il faut noter la présence de nombreuses institutions venues chercher de l'inspiration sur ces grands thèmes autant que soutenir l'initiative. Cela confirme que la métamorphose est en train de gagner l'ensemble des organisations.

Le tissu social de proximité se renforce, un signe supplémentaire que la métamorphose passe par l'enrichissement du « collectif »

Cyril Emelianoff est professeur assistante à l'Université du Mans sur les « **capabilités collectives** ». Les « capabilités » sont les capacités/compétences collectives.



Dans une perspective de transition citoyenne et de transformation concrète de l'environnement, elle constate que le voisinage devient une ressource. Comme Pierre Giorgini, elle met en avant le concept de campus élargi qui serait ancré dans le territoire et contribuerait à casser les silos.

D'après elle, les étapes à franchir sont les suivantes :

- ✓ Rendre les parois perméables,
- ✓ Permettre un flux à circulation libre, une horizontalité,
- ✓ Encourager la cohabitation avec le vivant,
- ✓ Promouvoir les valeurs d'accueil d'hospitalité, d'ouverture, du « vivre ensemble » en paix,
- ✓ Favoriser la coopération, et construire des capabilités d'alliances entre collectifs,
- ✓ Tenir le cap de la transition ce qui n'est pas une finalité en soi mais bien une condition de survie.

Ce qui est particulièrement intéressant ici, du point de vue la « métamorphose », c'est le réarrangement du collectif dans une perspective qui casse les anciens schémas relationnels, permet de démultiplier les efforts de chacun par la complémentarité, ouvre des perspectives de solutions nouvelles. C'est une étape plus loin que l'organisation de la manifestation organisée par « Convergences ».

La ville métamorphosée grâce aux réseaux

Sous la pression conjuguée des progrès de l'économie numérique et du changement climatique, les villes sont conscientes du rôle qu'elles ont à jouer dans les transformations du monde. Elles créent des alliances, au-delà des États, sur de multiples thèmes : le climat, la résilience, les smart cities, le patrimoine, les monnaies locales ou même les villes apprenantes.

En parallèle, à l'échelle locale, les initiatives se multiplient autour de la production agricole biologique, de l'éducation alternative, des transports partagés..., montrant la maturité d'une société prête à accueillir la métamorphose.

Dernière analyse en date du phénomène des tiers-lieux en France : le rapport très complet, « [Faire ensemble pour mieux vivre ensemble](#) » récemment remis par Patrick Levy-Waitz à Julien Denormandie, le Secrétaire d'État auprès du ministre de la Cohésion des territoires, qui démontre la **diversité des initiatives locales à travers l'ensemble du territoire national**.

Des lieux qui répondent aux attentes de coopération, de mobilité, de créativité et de singularité qui traversent notre société. La ville métamorphosée, c'est déjà aujourd'hui !



Ramener la vie dans les territoires fragilisés

Dans les années 70, alors qu'ils entreprennent la réhabilitation d'un hameau en ruines dans les gorges de l'Ardèche avec des chantiers de jeunes, Gérard et Béatrice Barras découvrent par hasard une filature de laines dont le toit s'écroule dans une vallée perdue à une heure de là. Confiants dans les capacités d'une action collective, et motivés pour agir sur le développement de ce territoire rural abandonné, ils mobilisent une équipe de jeunes en leur proposant d'expérimenter la coopération dans un but de développement économique local.

Il ne s'agira pas de faire un musée ni même une filature, mais de restructurer une filière locale afin de valoriser les laines qui sont jetées en générant quelques emplois. **La SCOP Ardelaine est créée en 1982**. Tonte des moutons, transformation de la laine en articles de literie, commercialisation en circuit court, la coopérative se développe et crée de nouveaux emplois chaque année.



En 1986, elle installe un atelier de tricotage et confection de vêtements dans un quartier sensible de la ville de Valence. Les coopérateurs sont alors au défi de transposer leur approche du développement local rural à une zone urbaine sur-densifiée. Deux hectares de jardins partagés en pied d'immeuble, en seront les fruits les plus visibles. Pour renforcer son ancrage territorial les activités s'élargissent au tourisme et à la culture. Un, puis deux, parcours muséographiques verront le jour, drainant 20 000 visiteurs par an sur ce site historique. La coopérative, qui se définit alors comme une « Coopérative de territoire », poursuivra son développement en diversifiant ses activités jusqu'au domaine alimentaire de proximité. Un restaurant, une conserverie ouverte à tous les usagers du territoire, verront le jour en 2010, ainsi qu'un café-librairie ouvert toute l'année. Aujourd'hui Ardelaine compte 54 salariés et est labellisée par l'État « Entreprise du Patrimoine Vivant ».

Les européens-comme-un-cerveau

A lors que l'actualité politique et médiatique européenne nous informe tous les jours sur les risques d'un éclatement du projet Européen, une autre approche de l'Europe émerge et se renforce sur laquelle trop peu d'observateurs portent leur regard. Il s'agit d'une Europe non-administrative, une Europe des réseaux sur des projets concrets semblent chercher sa voie.

À la suite de la présentation à Delphes du livre *Éloge de la métamorphose*, Raymond van Velasquez a axé la **conférence européenne de Milan de mai 2018 sur le développement durable sur le thème « les Européens-comme-un-cerveau »**, paraphrasant la formule d'Alain de Vulpian la « société-comme-un-cerveau ».



Il faut que les Européens s'organisent comme-un-cerveau et des projets concrets sont déjà à l'œuvre. L'accord final stipule : « Le 31 mai 2018, à Milan, nous avons lancé une opération européenne comme-un-cerveau afin que les réseaux, les partenariats, les initiatives contribuant à l'accord sur le climat fonctionnent ensemble pour répondre à la nécessité de faire un bond en avant notamment vers un "nouveau contrat social" ». L'initiative les Européens-comme-un-cerveau commencera comme un écosystème européen d'organisations et de processus axés sur les cinq priorités.

Une première liste de partenaires de cet « écosystème européen comme-un-cerveau » a été esquissée.

LA MÉTAMORPHOSE APPELLE DE NOUVELLES RÉGULATIONS

La multiplication des modes alternatifs de déplacement et le partage de l'espace public

De Los Angeles à Paris, ou Berlin, en passant par Londres ou New York partout l'arrivée massive et combinée de nouveaux modes de déplacements perturbe les fragiles équilibres qui avaient fini par s'installer. En compétition avec la voiture, la moto et les transports en commun, il y a maintenant la marche à pieds à laquelle s'adonnent de plus en plus de gens, la bicyclette, les trottinettes, les skates, les rollers auxquels s'ajoutent des micro véhicules électriques : les hoverboards, les Segway, les WalkCar, les rollers, les monocycles... De quoi alimenter la montée des tensions que l'on peut observer dans les grandes villes où l'on n'a pas appris à vivre et à réguler la profusion des moyens de locomotion.



Tout cela n'est pas sans susciter chez certains l'envie de mettre un peu d'ordre. Sans parler des municipalités complètement débordées par le phénomène qu'elles n'imaginent pas bloquer, les scènes de rue se multiplient où les cyclistes se disputent avec des piétons qui eux-mêmes fustigent ceux qui sont en trottinette... Bref, **il y a de la tension dans l'air**.

En observant cela de plus près, que voit-on ? Ce passant qui rappelle à ce Patineur que les trottoirs sont pour les piétons, ce Patineur qui répond que la route est pour les véhicules motorisés, ce qui n'est pas son cas. Cet automobiliste qui invite cette personne en trottinette électrique à rejoindre la piste cyclable pendant que le cycliste rappelle qu'elle est faite pour les vélos. Ce qui se cherche derrière ces tensions, somme toute faibles, ce sont les règles de partage de l'espace public et les règles du vivre ensemble. Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions mais ce qu'un veilleur a pu observer dans une rue de Paris où tous ces moyens de transports sont très employés c'est que petit à petit l'espace public s'est divisé et les comportements civilisés. Les piétons sont sur les trottoirs à l'opposé de la route, les véhicules non motorisés plutôt sur le trottoir mais à ras de la voie de circulation, les petits véhicules électriques motorisés plutôt sur la route à ras du trottoir et les voitures et motos se fraient tant bien que mal un chemin. Les contrevenants à ses usages se font rapidement rappelés à l'ordre.

La déclaration de Montréal en faveur d'une intelligence artificielle responsable

C'est le premier fruit d'une démarche très intéressante avec des délibérations citoyennes et une co-construction avec différentes parties-prenantes : [la déclaration de Montréal pour le développement responsable de l'IA](#).

Les points clés du bilan des consultations citoyennes s'articulent autour de sept thèmes, chacun avec ses questions indicatives et un principe recommandé dans la version préliminaire de la déclaration.



Les principes proposés :

- ✓ **Bien-être** : Le développement de l'IA devrait ultimement viser le bien-être de tous les êtres sentients.
- ✓ **Autonomie** : Le développement de l'IA devrait favoriser l'autonomie de tous les êtres humains et contrôler, de manière responsable, celle des systèmes informatiques.
- ✓ **Justice** : Le développement de l'IA devrait promouvoir la justice et viser à éliminer les discriminations, notamment celles liées au genre, à l'âge, aux capacités mentales et physiques, à l'orientation sexuelle, aux origines ethniques et sociales et aux croyances religieuses.
- ✓ **Vie Privée** : Le développement de l'IA devrait offrir des garanties sur le respect de la vie privée et permettre aux personnes qui l'utilisent d'accéder à leurs données personnelles ainsi qu'aux types d'informations que mobilise un algorithme.

- ✓ **Connaissance** : Le développement de l'IA devrait promouvoir la pensée critique et nous prémunir contre la propagande et la manipulation.
- ✓ **Démocratie** : Le développement de l'IA devrait favoriser la participation éclairée à la vie publique, la coopération et le débat démocratique.
- ✓ **Responsabilité** : Les différents acteurs du développement de l'IA devraient assumer leur responsabilité en œuvrant contre les risques de ces innovations technologiques.

Google s'autorégule et définit les principes de ses développements en matière d'intelligence artificielle

Cela faisait pas mal de temps que Google cherchait à clarifier ses positions en matière d'éthique appliquée aux usages de l'intelligence artificielle. Engagée dans un travail de réflexion sur le sujet qui avait du mal à déboucher avec d'autres entreprises et des ONG, Google a préféré prendre les devants. Il faut dire que l'actualité du développement des applications à base d'intelligence artificielle devenait brûlante.

Les choses se sont accélérées projet Maven du Pentagone artificielle pour analyser les clairement derrière pointer le



lorsque Google a décidé de se retirer du qui consiste à utiliser l'intelligence images filmées par ses drones. On voit spectre des robots tueurs.

Selon différentes sources,

Google ont signé une lettre ouverte à l'attention de Sundar Pichai, le PDG de l'entreprise : « **Nous estimons que Google ne devrait pas être impliqué dans le business de la guerre** ». Cette pétition faisait suite au refus par 9 ingénieurs de travailler sur des projets militaires et à des démissions internes.

entre 3 000 et 4 000 employés de

À la façon de Google, le débat a été ouvert en interne, avec transparence. On profite des réunions hebdomadaires qui mobilisent les collaborateurs pour aborder le sujet. On écoute la voix de chacun, les innovations peuvent venir de partout, on essaie de décider, de mettre en pratique et d'agir rapidement. On teste et après plusieurs itérations on arrive à quelque chose de plus satisfaisant.

Les débats n'ont pas seulement porter sur les règles d'éthiques mais aussi sur les façons de faire : comment mettre en pratique ? Comment en parler en interne ? Est-ce que la gouvernance interne est suffisante, ne faut-il pas faire appel à des tiers ? Comment prendre en compte les différents points de vue ?

L'enjeu est maintenant d'ouvrir le débat à l'extérieur sur la base d'une proposition éthique interne qui pourrait évoluer en fonction de la consultation des partenaires extérieurs.

Les principaux engagements de Google sont particulièrement clairs. Il est d'abord rappelé que la mission de Google est de résoudre des problèmes importants et d'aider les gens dans leur vie de tous les jours. On réaffirme la croyance en l'impact des technologies de pointe, et en particulier de l'Intelligence Artificielle pour répondre aux enjeux d'innovation et Google

rappelle que sa mission est d'organiser l'information du monde et de la rendre accessible et utile pour tout le monde. Est également rappelé l'engagement de développer des technologies responsables. Sont enfin précisés des domaines d'application vers lesquels l'entreprise ne s'engagera pas. Les applications qui seront développées par Google seront évaluées selon 7 objectifs :

1. Être socialement bénéfiques,
2. Eviter de créer ou de renforcer des biais injustes (discrimination),
3. Être bâties et testées en termes de sécurité,
4. Être responsable devant les gens (et pas seulement les lois),
5. Respectent des principes de préservation de la vie privée,
6. Ont un haut niveau d'excellence scientifique,
7. Sont rendues accessibles pour des usages qui respectent les principes précédents.

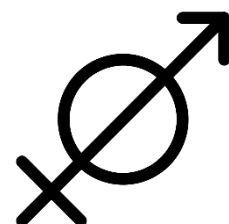
LA MÉTAMORPHOSE INTÉRIEURE SE POURSUIT

La santé par l'écosystème

Il est désormais intégré depuis plusieurs décennies que la santé dépend non seulement de son mode de vie mais aussi de son environnement. Cette compréhension systémique est à la base des mouvements de fond de la société vers un monde plus écologiques et plus accueillant pour l'homme. On a de plus en plus conscience qu'il n'y a pas d'un côté la santé humaine, de l'autre la santé de la nature (végétaux, faune), mais qu'il **n'y a qu'une seule santé « humaine – végétale – animale »**. Cela fait quelques dizaines d'années que la Métamorphose a défriché le chemin d'une évolution du rapport de l'homme à la nature, à l'espèce et à la planète. Cela a représenté un saut de complexité considérable dans l'appréhension de l'identité humaine et de son rapport au monde. Un état de conscience d'un haut niveau d'élaboration. Un nouveau saut serait en passe de s'établir avec la compréhension de l'importance des zoonoses, c'est-à-dire du fait que **l'essentiel des maladies se transmettraient entre les espèces animales, végétales et humaines**. Ces maladies transmises réciproquement représenteraient de l'ordre de 70 % des maladies humaines

Quand l'appartenance au genre devient hybride

Il devient régulier de croiser dans la rue une personne dont on ne sait plus vraiment dire si elle est une femme ou un homme. Ce n'est pas une question de longueur des cheveux. C'est une question de **vêtements qui ne sont ni masculins ni féminins**. Ils sont androgynes, c'est-à-dire qu'ils mélangent les codes féminins et masculins.



Cela fait 3 décennies que des artistes comme David Bowie ou Mylène Farmer nous ont habitué à flirter avec les physiques androgynes. Jusqu'à présent ce phénomène était resté confidentiel. Voici que depuis 2-3 ans cela devient sans doute plus qu'un phénomène de mode, un mode de vie. Les sites Internet vestimentaires faisant la promotion du look androgyne se multiplient. Par exemple, sur le site « Tendances de mode » il y a toute une rebrique sur le « style androgyne » avec des recommandations sur les vêtements, les chaussures, selon différents registres BCBG, pour adolescents... Autre site qui surfe sur la vague « MonShowroom.com » (récemment racheté par Sarenza) qui ne proposait pas moins que 6 façons d'être habillé tendance masculin/féminin. Contrairement aux apparences il ne s'agit pas d'hommes qui veulent ressembler à des femmes, ou réciproquement mais de d'hommes ou de femmes qui veulent vivre, en partie, selon les deux registres. La chanteuse « Chris and the Reine » ne dit pas autre chose lorsqu'elle déclare qu'en matière sexuelle elle s'intéresse d'abord aux personnes avant de s'intéresser au genre.

Quand le contact père-enfant passe par la peau

Les pères cajolent de plus en plus leurs bébés et ressentent le besoin d'un échange plus riche, plus sensoriel que les simples échanges par le regard et par la parole.



L'un d'entre eux dira : « J'ai l'impression que nos rapports sont plus profonds, plus authentiques. » Cette pratique est due aux conseils des pédiatres et des sages-femmes qui incitent les pères à concevoir de façon nouvelle leurs relations avec l'enfant. Ce contact charnel ouvre la perspective de modalités enrichies de la relation à l'autre, relation qui fait appel à tous les sens (l'odeur, l'ouïe, le toucher, le goût) et bien évidemment la vue... On sait les bébés particulièrement réceptifs au toucher, l'attitude de ces nouveaux pères ne peut qu'être encouragée.

Présentation de Happymorphose

Le réseau **Happymorphose** a pris vie spontanément. Des gens ordinaires, des dirigeants, des organismes hybrides, de « nouveaux animaux », des entreprises classiques, des startups, des think tanks, des consultants, des chercheurs se sont engagés et rapprochés pour prendre soin de la métamorphose, catalyser le développement de systèmes thérapeutiques et produire du bien commun.

Happymorphose s'organise pour tenter de préserver la dominante humaniste de la métamorphose, pour faciliter l'ajustement des anciennes structures de pouvoir à l'évolution de la société de gens, pour aider les agents de changement à trouver leur pleine efficacité et enfin pour nourrir l'intelligence collective de la métamorphose.

Travaillant pour le bien commun de l'humanité elle n'est ni une secte ni un parti politique. Elle n'est pas une organisation formelle clairement structurée et planifiée. Elle est un **réseau de réseaux** qui se développe par autopoïèse (propriété d'un système de se produire lui-même, en permanence et en interaction avec son environnement). Elle deviendra, parmi d'autres et si les circonstances lui sont favorables, un vaste écosystème de prise de soin de la métamorphose humaniste, un nouvel organe de participation à la gouvernance typique d'une socio-économie devenant auto-thérapeutique.

Retrouvez toute l'actualité de Happymorphose sur notre site :
<https://www.mouvancehappymorphose.com/>
